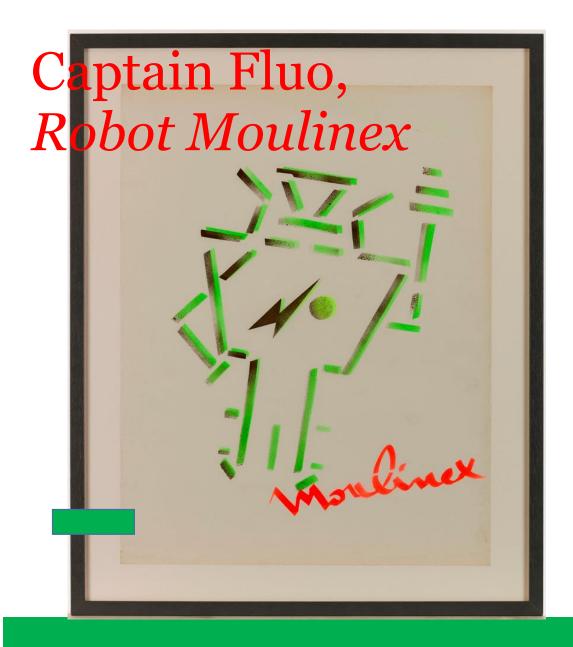


FONDS d'ART CONTEMPORAIN - PARIS COLLECTIONS



Une œuvre à l'école

Dossier pédagogique

L'artiste



Vit et travaille entre Paris et la Corse

© Captain Fluo

Le pseudonyme **Captain Fluo**, qui reflète bien l'originalité de l'artiste, lui a été donné par un admirateur de ses clichés, ébloui par ses lumières noires. À partir des années 1970, l'artiste, qui se fait aussi appeler Capt'n Fluo ou tout simplement Fluo, développe en effet la **photographie en fluorescence**, qu'il place dès lors au cœur de ses préoccupations.

Captain Fluo a un **parcours atypique** : street-artiste dans les années 1980, photographe journaliste, directeur artistique adjoint de la revue « Phénomène », illustrateur du journal « Le Monde »...

Se considérant aujourd'hui comme un photographe à part entière, Captain Fluo est passé de la lumière noire à l'**iPhoneographie**, utilisant principalement un I Phone 3GS pour réaliser ses clichés. Il continue à utiliser, pour certaines de ses œuvres, les techniques photographiques traditionnelles.

C'est durant les années 1980, année où le Street art se révèle et commence à s'imposer dans le milieu de l'art, que Captain Fluo rencontre **Speedy Graphito**, artiste urbain adepte du **pochoir**, avec lequel il fonde le groupe « **X-Moulinex** ». Les deux artistes investissent la rue et notamment les passages piétons en y taguant des éléments symbolisant le monde moderne : robot Moulinex, présentateur TV...

Le duo se sépare rapidement, Captain Fluo poursuit alors sa route en solo.

Les œuvres de l'artiste mêlent **poésie et humour** et nous embarquent dans un univers où l'**imaginaire et la dérision** ont une place primordiale.

Œuvres de l'artiste



Captain Fluo, *Le présentateur TV*, années 80, Matrice pour pochoir (carton découpé), Aérosol sur papier, 50 x 65 cm, Fonds d'art contemporain – Paris Collections © Captain Fluo



Captain Fluo, *Bonne année*, 1984, Pochoir, Aérosol sur papier, 45,7 x 63,8 cm, Fonds d'art contemporain – Paris Collections © Captain Fluo



Captain Fluo, Années 80, Photographie pour le magazine Kappauf, Lumière noire © Captain Fluo

L'œuvre



Captain Fluo, *Robot Moulinex*, av. 1990, Peinture pochoir, Aérosol sur papier glacé, 65 x 50 cm, Fonds d'art contemporain – Paris Collections © Captain Fluo

Robot Moulinex, réalisé au **pochoir**, représente un robot dont la silhouette verte et **minimaliste**, se compose de lignes discontinues et de formes géométriques primaires comme le rectangle. Seuls un cercle et deux triangles (évoquant un éclair) sont peints sur le buste du personnage, tel l'emblème d'un **super-héros**.

La posture du personnage est droite, statique, un bras plié sur une hanche, l'autre armé d'une sorte de sceptre. Les yeux comme froncés, le personnage semble prêt à attaquer un adversaire.

Robot Moulinex est créé à partir de la matrice pour pochoir ROBOT originellement réalisée pour l'œuvre FIAC 84 à l'occasion de la Foire Internationale d'Art Contemporain en 1984. Cet événement incontournable du monde de l'art qui s'est déroulé depuis 1974 au mois d'octobre à Paris s'appelle aujourd'hui Paris Art Basel. Pendant plusieurs jours, cette exposition artistique et commerciale devient alors le lieu de rencontre entre galeristes,

collectionneur.ses, conservateur.trices, directeur.trices de musées et personnalités du monde de l'art contemporain international.



Captain Fluo, *Robot*, av. 1984, Peinture, Matrice pour pochoir (carton découpé), Aérosol sur papier, 65 x 50 cm, Fonds d'art contemporain – Paris Collections © Captain Fluo



Captain Fluo, *FIAC 84*, 1984, Peinture, Pochoir, Aérosol sur papier, 59,5 x 41,7cm, Fonds d'art contemporain – Paris Collections © Captain Fluo

Le street art français

Si l'on pourrait faire remonter les prémices du street art en France aux Grottes de Lascaux, ce n'est véritablement qu'à partir des années 1960 que l'**art urbain**, tel qu'on le connaît aujourd'hui, voit le jour. L'installation d'affiches décollées et le pochoir envahissent alors les rues qui deviennent des espaces de création et d'expression aux motivations diverses.

Avec le temps, les street-artistes expérimentent et s'ouvrent à de nouvelles influences, tout en ne souhaitant pas être associés à une forme artistique précise. Ils développent ainsi des **techniques variées** telles que le graffiti, la peinture murale, le pochoir, les stickers, les mosaïques ou encore les installations urbaines comme le yarn bombing (ou tricot urbain) etc.



Peinture murale de Jérôme Mesnager, Ménilmontant, Paris 20e ©http://voyagerenphotos.com/



Graffitis, rue Denoyez, Paris 20e © wonderbrunette.com



Mosaïque, pochoirs, stickers, Paris 11e © http://voyagerenphotos.com/

Le pochoir

Le pochoir est une technique d'impression (ou technique picturale) qui permet de reproduire plusieurs fois des caractères ou des motifs sur divers supports grâce à une matrice créée par l'artiste. On parle alors d'art en série : l'artiste utilise plusieurs fois le même pochoir pour des supports et matériaux (peinture, aérosol) différents.



Pedrô, *Arthur Rimbaud*, 2009, Pochoir, bd Raspail, Paris 14^e © http://abardel.free.fr/



Fresque associée de Nemo (homme au parapluie) et Mesnager (silhouette blanche), Pochoir, rue de l'arbalète Paris 05° © http://www.mursmurs.com

Œuvres de la collection



MISS.TIC, Pochoir au portrait de groupe, 1988. Huile sur Canson, 100 x 70cm, Fonds d'art contemporain – Paris Collections © Adagp, Paris, 2023

Participant à l'émergence de l'art urbain, dès le début des années 1980 à Paris, la street artiste MISS. TIC développe un art de rue poétique et féministe faisant usage du pochoir et de la bombe aérosol.

Ses peintures murales se composent de jeux de mots, d'épigrammes et de messages poétiques calligraphiés. Dans une dimension très graphique, elle articule ses images avec des textes, en utilisant toujours la même typographie. A partir de 1985, ses représentations de femmes, se révèlent souvent être des alter egos de l'artiste. Son style efficace se reconnaît également par la présence de traits noirs entourant des personnages, inspirés par la ligne claire utilisée dans l'univers des BD et des comics.

L'œuvre *Pochoir au portrait de groupe* lui permet de composer une image puissante, toute en contraste, avec des aplats de noir rehaussés de touches rouges. L'artiste MISS.TIC (avec une signature en lettres capitales) s'impose dans ce milieu essentiellement masculin et parvient à s'émanciper en tant qu'(artiste) femme dans un monde sexiste pour tenter de faire éclater des stéréotypes.



EPSYLON POINT (Etienne Lelong, dit), Les grimpeurs libres, vers 1990, 141,6 x 49, 8 x 2 cm, Fonds d'art contemporain – Paris Collections © Adagp, Paris, 2023

A l'instar de Captain Fluo et MISS. TIC, l'artiste **EPSYLON POINT** est également un pionnier de l'**art urbain en France**. D'un point de vue technique, *Les grimpeurs libres* est un tableau peint à la bombe aérosol sur toile, exécuté vers 1990.

La technique du **pochoir**, caractéristique de l'artiste, est la plupart du temps réalisée sur du carton et à partir de photos de magazines collectés.

L'alternance des aspects mats et par endroits brillants crée de multiples effets de matières. La gamme colorée éclectique des *Grimpeurs libres* se développe sur un fond jaune-orangé traversé par des teintes acidulées.



Blek Le Rat, *Sans titre*, non daté, pochoir et aérosol sur bois, 205 x 70 x 6 cm, Fonds d'art contemporain – Paris Collections © Adagp, Paris 2019

Blek Le Rat fait également partie du groupe ayant initié l'art urbain en France, à la même époque. Son art inspirera par la suite nombre de street-artistes dont le célèbre Banksy. Il découvre le graffiti lors d'un voyage à New York en 1971 et la technique du pochoir par un portrait de Mussolini vu à Padoue pendant son enfance. Xavier Prou (de son vrai nom) pratique la technique du pochoir et représente des rats, comme son pseudonyme l'indique, ainsi que des personnages de taille réelle, des stars et personnalités célèbres, et des détournements d'oeuvres classiques.

Pour aller plus loin

- B. CARLSSON, H. LOUIE, Le manuel du street art : matériel et techniques, Paris, Eyrolles, 2011.
- M. DANYSZ, Anthologie du Street Art, Paris, Editions Alternatives, 2015.
- S. LONGHI, B. MAITRE, *Paris pochoirs*, Paris, Alternative, 2011.

Revue de presse : https://www.vozgalerie.com/wp-content/uploads/2019/02/revue-presse-auteur-captain-fluo-web.pdf

Idée d'atelier créatif par l'équipe du Fonds d'art contemporain et rencontre de l'artiste :

https://fondsartcontemporain.paris.fr/actualites/exposition-du-travail-des-eleves-de-l-ecole-maternelle-arc-en-ciel-41-rue-de-tanger__8561

https://fondsartcontemporain.paris.fr/actualites/l-artiste-captain-fluo-a-l-ecole-maternelle-arc-enciel_8306

Dossier thématique sur le Street art :

https://fondsartcontemporain.paris.fr/storage/document/14/3014_62e7f6ff5117e.pdf

Balades dans les rues de Paris et du Grand Paris :

https://generationvoyage.fr/street-art-paris-visites/

Compte Instagram de l'artiste : @captain_fluo